

5^{ÈMES} RENCONTRES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES DES FILIÈRES AGRICOLES & AGROALIMENTAIRES BRETONNES

Malgré des ressources sous tension, de réelles perspectives d'avenir!



Sébastien Abis, André Sergent et Olivier Clanchin.

« Ardeur joyeuse et lucidité stratégique ». C'est par ces mots que Sébastien Abis, directeur du club Déméter, a inspiré les 240 participants à l'évènement. Les crises sanitaire, climatique et géopolitique ont accéléré une prise de conscience vis-à-vis du sujet névralgique de la sécurité et de la souveraineté alimentaire. Pour y répondre, il faudra accepter de travailler en trouvant du sens à ce qu'on fait et coopérer pour changer ensemble.

S'adapter face à la raréfaction des ressources nécessaires à la production alimentaire est vital. Pour André Sergent, Président de la Chambre d'agriculture de Bretagne, il faut « faire preuve d'imagination et de volontarisme car nous sommes convaincus que la Bretagne réunit de nombreux atouts pour être au rendez-vous du réarmement alimentaire ». Six entreprises bretonnes sont venues partager leurs réussites face aux tensions sur l'eau, l'emploi et l'énergie. Merci à elles! A nous maintenant de faire fructifier leurs bonnes idées en nous inspirant de leurs solutions innovantes!

Dans cette période charnière qui va déterminer l'alimentation des prochaines

décennies, les responsables agricoles et agroalimentaires s'engagent avec responsabilité pour esquisser les chemins de l'agriculture et de l'agroalimentaire de demain. Olivier Clanchin, Président de l'ABEA, le réseau de l'agro breton, prône « la confiance entre les acteurs et l'optimisme de combat qui permettent de résoudre les défis dans une coconstruction et une intelligence collective ». Cette conviction fait écho aux relations commerciales tumultueuses entre les différents maillons de la filière. Pour assurer la souveraineté alimentaire, le juste prix est celui qui est triplement performant : bon pour la planète, bon pour la santé et bon pour ceux qui produisent, de la fourche à la fourchette !

Notre histoire alimentaire s'écrit avec des entreprises capables de se projeter et d'investir, avec des territoires qui accueillent nos activités comme une richesse économique et sociale pour leurs habitants, et avec les aspirations des nouvelles générations. En partenariat avec le lycée du Gros Chêne, nous avons donné la parole aux jeunes afin de mieux comprendre leurs attentes et de pouvoir mieux se projeter ensemble. Entreprises agricoles et agroalimentaires, collectivités territoriales et jeunes en formation étaient présents en nombre à ces Rencontres pour s'unir face aux enjeux. Institutionnels et élus politiques également. Avec une conviction partagée : la Bretagne agricole et agroalimentaire sera toujours là demain pour nourrir les Hommes !



Intervention de Sébastien ABIS

Directeur du Club DEMETER et chercheur associé à l'IRIS

L'agriculture et l'agroalimentaire sont au cœur des enjeux contemporains via trois enjeux :

La sécurité alimentaire



Se nourrir est un acte vital. **Un pays sans sécurité alimentaire est instable politiquement**. Pour permettre le développement de l'agriculture, le premier déterminant est **la paix**, puis vient **la prévisibilité de développement entrepreneurial**.

La soutenabilité



L'agriculture doit nourrir les Hommes et réparer la planète. Le changement climatique impactera les productions en Bretagne, avec un réel risque de baisse de rendement agricole. Alors que l'eau est indispensable à la production, le stress hydrique va s'amplifier. Notre souveraineté alimentaire dépendra des réserves d'eau que l'agriculture sera capable de mobiliser. Mais la situation restera plus favorable que dans d'autres zones du monde. Seuls la Sibérie et le Groenland verront leurs surfaces de terres arables progresser. L'agriculture et l'agroalimentaire apportent également des solutions. Leur mobilisation et leur capacité d'adaptation permettront d'atteindre les objectifs mondiaux du développement durable : ce sont les locomotives du changement !

La santé

L'alimentation est le **meilleur investissement pour augmenter l'espérance de vie en bonne santé**. Il faut bien manger, tout le temps et avec plaisir ! **Une vigilance s'impose sur l'eau potable**, première base de la sécurité sanitaire de l'alimentation, mais pour laquelle les tensions de convoitise sont croissantes.

PRENDRE DU RECUL POUR AGIR AVEC « ARDEUR JOYEUSE ET LUCIDITÉ STRATÉGIQUE »

Voir loin

La verticalisation de l'agriculture (produire plus avec moins) sera inévitable avec 2 milliards d'habitants supplémentaires en 2050. Le monde agricole a les moyens de réussir grâce à sa capacité à se former en continu, à intégrer les innovations pertinentes et à cultiver le bon sens. Le réarmement agricole mondial est un enjeu qui nécessite une coopération internationale intense, même si le contexte géopolitique actuel n'encourage pas le travail en commun.

Voir large

L'Inde est devenue le pays le plus peuplé au monde avec une population égale à celle de l'Afrique. L'Inde est surpeuplée avec des ressources convoitées tandis que l'Afrique est vide avec des ressources mal mobilisées. Le rôle de la Chine est également central : premier producteur et premier importateur pour de nombreux de produits agricoles.

Voir ici

L'Europe entame un nouveau cycle. Si l'Europe ne s'affirme pas, elle sera au menu de la géopolitique des autres. Elle doit bien choisir ses combats : engrais, autonomie protéique, PAC.

La France doit en finir avec ses incohérences. Par exemple, alors que la politique nutritionnelle demande à manger 5 fruits et légumes par jour, les moyens n'ont pas été mis en place pour assurer la production nécessaire. Résultat : la moitié de la consommation est importée alors que seulement 30 % des Français respectent les recommandations !



Face aux transformations profondes à l'œuvre, les réflexions prospectives de Sébastien Abis ont inspiré les participants pour imaginer la Bretagne agricole et agroalimentaire de demain.









La ressource en eau est **vulnérable** en Bretagne. Certains territoires se dirigent vers des **déficits quantitatifs durables**. L'accès à l'eau est un enjeu majeur pour la **sécurisation des filières bretonnes**. Face à la sécheresse 2022, 8 % des industries agroalimentaires bretonnes ont **fermé des lignes de production**.



Bruno d'Hautefeuille (Eureden)



Avec la rotation des cultures, les légumes destinés à la transformation reviennent sur les mêmes parcelles tous les 5 ans. Le système d'irrigation doit donc nécessairement être amovible, ce qui exclut d'office le goutte-à-goutte. L'irrigation se fait ainsi par aspersion grâce à des réserves d'eau qui se remplissent pendant l'hiver. De nouvelles sondes capacitives permettent de mesurer l'humidité des sols. Ainsi, l'agriculteur peut adapter ses apports en eau et apporter la juste dose dont la plante a besoin.

Vincent Videau (Laïta)

Laïta teste l'optimisation du nettoyage des installations par l'intelligence artificielle. Cette technique permet de réduire la consommation en eau, mais aussi de limiter les rejets de polluants par la suite. Si l'industrie laitière est une grande consommatrice d'eau, elle est également une grande génératrice d'eau grâce à l'eau contenue dans le lait. La réutilisation de cette eau devrait être possible en 2023 et permettra à Laïta d'économiser 500 000 m³ d'eau par an.

EMPLOI:

Le secteur agricole et agroalimentaire breton regroupe près de 160 000 emplois. Les difficultés de recrutement s'accentuent avec des tensions sur certains métiers. Le renouvellement des actifs après les départs en retraite est un enjeu fort, en agriculture comme en agroalimentaire. L'attractivité des métiers passe également par les conditions de travail, l'accès au logement et la mobilité.

Jérôme Frohlich (Responsable de maternité porcine collective)

Face à la diversité de profils qui compose l'équipe, une attention particulière est mise sur la cohésion d'équipe : cela s'en ressent sur la qualité du travail et le bien-être des salariés. Pour transmettre le savoirfaire aux nouveaux arrivants, chaque secteur stratégique dispose d'outils pédagogiques (fiches techniques, fiches de postes). Impliquer les salariés dans les réflexions actuelles et futures renforce leur engagement. Enfin, pour bien les accueillir les salariés, les commodités essentielles ont été mises à leur disposition.

Marion Le Provost (Mytilimer)

Mytilimer dispose d'un outil collaboratif (intranet) permettant de sensibiliser l'ensemble des équipes, sans oublier les affichages papier et les flyers directement sur site. L'entreprise implique les salariés dans sa communication pour faire fructifier ses valeurs à l'extérieur. Pour le recrutement, Mytilimer travaille avec tout l'écosystème de l'emploi via des partenariats pour être bien identifiée. L'entreprise propose également des mini-vidéos attractives ou des cafés d'accueil pour soigner l'accueil des candidats.



240 personnes ont participé aux Rencontres dans l'amphithéâtre du Lycée du Gros Chêne à Pontivy.







ENERGIE

Le bouleversement du contexte énergétique amène de nouveaux enjeux : le **prix**, la **sécurisation de l'approvisionnement** et la **décarbonation**. Pour y faire face, les entreprises agricoles et agroalimentaires ont trois leviers : avoir une **politique énergétique**, améliorer l'**efficacité énergétique** et développer les sources d'**énergies renouvelables**.



Gaëtan Le Seyec (Argoat Bois Energie)

Argoat Bois Energie est une filière bois énergie territorialisée sur le Morbihan. Elle a été mise en place pour faire le lien entre les agriculteurs et les acheteurs. Les 3 165 tonnes de bois vendues ont permis d'approvisionner 18 chaufferies sur la saison 2021/2022. Si le bois est aujourd'hui l'énergie la moins chère sur le marché, les acheteurs négocient toujours à la baisse. Pourtant, l'enjeu est aussi de donner un intérêt économique au bois des haies pour inciter les agriculteurs à les garder et à les entretenir.



Sandrine Malard (Atelier de l'Argoat)

L'Atelier de l'Argoat piège les graisses animales dès les process de fabrication et valorise l'huile animale en coproduit pour la méthanisation et en biocombustible pour l'autoconsommation. Cela a permis de diminuer de 10 % la consommation en énergie fossile et de 8 % en électricité. De plus, l'entreprise récupère la chaleur fatale. Elle est alors réutilisée pour chauffer l'eau, mais aussi pour dégivrer les installations. Enfin, les déchets finaux sont valorisés autant que possible via la méthanisation.

Place aux JEUNES!

Des témoignages de jeunes ont jalonné la matinée. Grâce à un partenariat innovant et enrichissant avec le lycée du Gros Chêne de Pontivy, une contribution des élèves en BTS 1 STA, BTS 2 STA, Terminale STAV a été intégrée dans leur programme scolaire. En amont de l'évènement, des heures de cours ont été consacrées aux réflexions autour de ces ressources sous tension.

Puis, leurs points de vue, leurs questions, leurs suggestions ont été captés en vidéo et diffusés lors de l'évènement. Il était nécessaire d'envisager l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire bretons avec les professionnels de demain! Merci aux élèves et aux professeurs pour leur implication qui a contribué à la réussite de ces Rencontres.





Retrouvez-nous sur:

- www.blog-eco-bzh.chambres-agriculture.fr
 - https://www.abea.bzh/







